



Jacques-Émile Blanche  
(Paris 1861-1942 Offranville)

*Le Vestibule du manoir du Tot, Offranville,*  
ca. 1910,

huile sur toile,  
46 x 38 cm,  
signé en bas à droite : « J.E. Blanche »,  
portant au verso la marque au pochoir du marchand de toiles Paul Foinet fils et cachet de cire ancien.

## Jacques-Émile Blanche

(Paris 1861-1942 Offranville)

*Le Vestibule du manoir du Tot,  
Offranville*

Portraitiste incontournable de la société du tournant du XX<sup>e</sup> siècle, Jacques-Émile Blanche côtoie les plus grandes figures de son temps, tant à Paris qu'en Normandie. Charles Gounod, Hector Berlioz, Georges Bizet, Édouard Manet, Auguste Renoir, ou encore Edgar Degas fréquentent le salon de son père, Émile Blanche, célèbre médecin aliéniste.

Bien qu'il ait reçu l'enseignement d'Henri Gervex, Blanche est avant tout un autodidacte. Profondément influencé par les impressionnistes, il l'est également par les peintres anglo-saxons : Thomas Gainsborough, John Singer Sargent et James Abbott McNeill Whistler. Ses portraits sont très appréciés en France et outre-Manche, où il reçoit notamment des commandes de Mrs Saxton et Violet Manners, duchesse de Rutland.

Dès 1903, l'artiste expose régulièrement au Salon de Paris et à la Royal Academy de Londres. Il est nommé commandeur de la Légion d'honneur la même année. Au début des années 1900, il dirige un

atelier à l'académie La Palette, avant d'être élu membre de l'Académie des beaux-arts en 1935. Peintre mais aussi écrivain, Blanche publie plusieurs romans : *Portraits of a Lifetime* (1937) et *More Portraits of a Lifetime. 1918-1938* (1938) sont des chroniques de la vie mondaine de la Belle Époque. Sa compréhension de la psychologie caractérise tant ses portraits – écrits ou peints – que ses paysages et ses scènes d'intérieurs. Comme l'affirme l'artiste : « Portraitiste je suis et veux l'être, portraitiste en tout et de tout. »

Notre tableau, listé au numéro 1500 du catalogue raisonné (en ligne) par Jane Roberts et Muriel Molines, est, à ce titre, un véritable « portrait » du vestibule du manoir du Tot à Offranville.

En 1902, l'artiste et son épouse Rose Lemoine quittent Dieppe pour s'installer au manoir du Tot à Offranville. Les époux acquièrent rapidement la maison, où ils passeront tous leurs étés jusqu'à leur mort.



Ill. 1 : Jacques-Émile Blanche,  
*Le Vestibule du manoir du Tot à Offranville*,  
ca. 1912,  
huile sur toile,  
170 x 160 cm,  
signé en bas à gauche :  
« J. E. Blanche/Offranville ».



Ill. 2 : Jacques-Émile Blanche,  
*Le Vestibule à Offranville*,  
ca. 1905,  
huile sur toile,  
46 x 38 cm,  
signé en bas à gauche : « J. E. Blanche ».

Blanche y reçoit le gratin politique, artistique et littéraire parisien. Le manoir devient un lieu cher à l'artiste, qui se plaît à le peindre à plusieurs reprises. On en connaît d'autres représentations d'intérieurs (ill. 1 et 2). Notre tableau en est assurément l'une des plus charmantes.

La composition, déployée par la profondeur du couloir, déroule une perspective originale sur l'intérieur du manoir. L'architecture classique et le mobilier prestigieux illustrent le caractère élégant et raffiné de la demeure. Les touches, douces et fluides, les couleurs, chaudes et tamisées,

évoquent les œuvres de Manet et de Gainsborough tout en contribuant à la représentation d'un lieu « cosy » dans lequel les passions de Blanche – peinture, littérature et musique – s'épanouissent.

*Carola Scisci*

**Publication :**

Jane Roberts et Muriel Molines,  
*Catalogue raisonné Jacques-Émile Blanche 1861-1942*, 2019, n° 1500.

